

SAITS
DUCTION

grand eur
ET
doz.

elorme
669 Rue Sussex
Rideau.

ois, Etc
E TAPIS
WA.

s, Rideaux,
Garniture
toute sorte.

S D'OTTAWA,
ARKS.

D et Gio

FER
L'ALUMI
COURTE

ONTREAL
nts à l'est.

ASSAGERS
Jours

LLMAN.
aventure, de Mont-
Grand Tronc. Ver-
du chemin de fer
les lignes s'étendent
et aux villes de
Lansy et New-

85, les trains cir-
r. à Montréal.
11.30 a.m.
5.20 p.m.

r. à Ottawa
12.20 p.m.
8.20 p.m.

ERE CLASSE
EN ACIER

TERCOLONIAL
des Passagers
de la Grande
entre l'Ouest
St-Laurent et
si le Nouveau-
Écosse, l'île du
Bristol, Terre-
Jamaïque.

nt de mar-
port d'Halifax
desirables pour
frets.

atives à dé-
expérience a été
et les lignes de
de centre Hall
et de Glasgow,
la voie la plus
et l'Angleterre

et de mar-
passagers
adressés à
et de billets,
Sparks, Ottawa.

et le fret de
rue York,

NGER.
agent général.

FEUILLETON

DANIELLE

13

A ces sons assourdis qui s'exaltaient
comme des battements d'ailes, elle méla
ses accents plus mélancoliques que les
souples d'une ruse d'automne. Ces accents
s'articulaient peu à peu et devinrent des
mots; puis ces mots se modifièrent natu-
rellement, et l'on eût dit qu'elle chantait
sa tristesse sur le rythme doux et monoto-
ne d'un *slow breton*.

— Vous, ô ma harpe aimée ! disait-elle.
Touchante amie de ma solitude, viens bor-
cer mes douleurs !
— A l'ombre de ces campagnes tranquilles
où j'ai caché ma vie, pauvre violette craintive,
j'espérais le repos et l'oubli !
— Mais l'orage n'épargne aucune retraite
et déjà je sens sur mon front courir son
souffle ardent et mortel.

— Elle achevait ces mots lorsqu'une ombre
glissa devant sa fenêtre, Danielle avait
peine aperçue, et cependant tout son corps
trembla comme si un redoutable événement
la menaçait. Elle repoussa sa harpe,
et maitriaient tout à coup son émotion, elle
croisa ses bras sur sa poitrine d'un air ferme
et déterminé.

— En ce moment Léon de Kermartin en-
tra dans la chambre.
— Je vous attendais, monsieur, lui dit
Danielle d'une voix brève et résolue.
Le vicomte avait le sourire sur les lèvres.
Ce sourire s'évanouit à cet accueil,
et une sorte d'embarras se peignit sur son
visage. Il ne tarda pas à ressaisir sa
présence d'esprit, et s'approchant de la jeune
fille avec un gracieux empressement :

— Vous me faisiez l'honneur de m'at-
tendre ? lui dit-il. Vous m'avez donc re-
connu sur la route d'Hennebont ?
— Oui, monsieur, répondit-elle en con-
tenant par un regard glacé cet élan d'a-
mourabilité.
— Mais quelle raison vous portait à croi-
re que je me présenterais chez vous ?
— Un pressentiment, monsieur. C'était
sans doute la voix de ma conscience qui
m'annonçait un nouveau malheur.

— Pour la seconde fois le vicomte deman-
da l'interdit. La solennité de ces paroles, et
plus encore peut-être l'expressive beauté
de Danielle, agissant puissamment sur
son esprit. Ce fut par une sorte d'explo-
sion qu'il répondit :

— Est-il possible, en effet, de vous revoir
sans brûler de vous revoir encore ? Mais
que parlez-vous d'un nouveau malheur ?
C'est un ami qui vous revient : cœur cou-
pable sans doute, mais repentant, mais dé-
voué pour la vie ! Ah ! ne le repoussez pas,
Danielle ! car il vous aime ! car il n'a
jamais cessé de vous aimer ! car il est prêt
à vous le prouver en consacrant désormais
toutes les puissances de son âme à vous
rendre heureuse !
Il playa le genou devant elle et saisit
de ses mains qu'elle retira vivement
avec répugnance en reculant de quelques
pas.

— Écoutez-moi, dit-elle, l'expression
de vos sentiments, vos sentiments, quels
qu'ils soient, je les considère comme une
injure, comme une cruauté. Ils re-
trouvent en moi des souvenirs trop récents ;
ils marquent le peu d'estime que vous
inspirez moi-même. Entre nous, mon-
sieur, il ne doit plus y avoir de commun
que l'indifférence et l'oubli. Respectez
ma retraite et mon repos. Voyez-moi,
c'est bien assez de tout le mal que vous
m'avez déjà fait. Je cache mes blessures
dans l'ombre, j'évite votre chemin !
La voix de Danielle, quoique émue,
était pleine de force et de gravité. Confus
et un peu piqué, le vicomte se releva.
Évidemment, il n'était pas venu aux
Glaieux en vue d'une déclaration, et sa
flamme amoureuse, s'était soudainement
éteinte sous le charme électrique de la
beauté de cette jeune fille. Mais l'accueil
qu'il recevait d'elle n'était guère de nature
à augmenter l'ardeur de sa passion
improvisée. Aussi le vague reflet d'une
pensée railleuse et vindicte errait-il
sur le charme visage de Léon. Mais ce
fut l'affaire d'un instant. Une expression
de tendresse chagrine, ou plutôt une
pointe de coquetterie, se répandit sur sa
physionomie, et il reprit en s'appuyant
contre la harpe avec un gracieux abatte-
ment.

par d'implacables créanciers, et je me dé-
robiais sous le nom de Léon Didier. Ce fut
alors que je vous connus. Je me gardai
bien de vous dire mon secret ; je vous
bâimais et je craignais, en me découvrant
à vous, de perdre votre confiance. Main-
tenant, repris-je, je n'ai plus hâles ! Les
mêmes motifs pour vous cachés mes quali-
tés. Vous voyez donc en moi le neveu de
cette chère dame Grandchamp qui vous
tient en si grande estime et le cousin
germain de cet excellent Octave qui est si
sérieusement épris de vous.

Sous le coup de cette révélation inat-
tendue et de cette parole railleuse, Dani-
elle demeurait accablée. Le vicomte la
considérait avec un mélange de triomphe
et de compassion.
— Comme je me vengerais de vos dé-
dains, si je voulais ! dit-il avec une dou-
ceur amère. Ne craignez rien cependant ; je
ne tairai, mais à une condition.

Je n'en accepte aucune, monsieur ! ré-
pondit Danielle en relevant fièrement la
tête. Faites comme il vous plaira. Je ne
veux pas plus de vos transactions que de
vos faux semblants d'amour.
— Prenez garde alors l'époux Léon en
réprimant mal un geste de colère, car je
ne souffrirai pas que vous jetiez au tra-
vers des projets de deux familles ! car je
vous empêcherai bien de vous emparer
d'Octave ! d'Octave et de ses millions !
ajouta-t-il avec un sourd emportement.
C'est un trop beau rêve, chère belle ! Gare
au réveil !
L'indignation paralysait la voix de Dani-
elle.

— Croyez-moi, reprit le vicomte d'un
ton plus calme, abandonnez le pays, sou-
strayez-vous à la folle passion de mon jeu-
ne cousin. Où que vous portiez vos pas, les
bienfaits de Kermartin ne vous oublieront
jamais. Je vous offre la paix et la gloire ;
choisissez.
Frustrée, éperdue, Danielle étendit
les bras vers la porte de la chambre, et
s'écria avec une sombre énergie :

— Pas un mot de plus, monsieur ! retirez-
vous.
— Soit ! répondit le vicomte d'un air
menaçant, je retourne au Nelhouët.
— Hâtez-vous ! car j'y serai dans un in-
stant pour être témoin de votre lâcheté !
Ce dernier mot frappa le vicomte com-
me d'un soufflet à la joue. Il s'éleva vers
Danielle et lui secoua les mains avec vio-
lence.
— Taisez-vous ! proféra-t-il. Taisez-vous !
Au même instant, il se sentit étreint à
la gorge par un bras de fer et fut renversé.
Marc lui apparut alors, le visage cramoisi,
les yeux flamboyants, la lèvre écumante.
Il appuya son genou sur la poitrine du vi-
comte en rugissant sourdement ces mots :

— Misérable ! misérable ! tu vas mourir !
Et ses doigts s'enfoncèrent dans le cou
de Léon de Kermartin. Saisissant d'épouvan-
te Danielle se jeta sur Marc. Elle le menaça
de sa haine, de sa malédiction. Il ne lâ-
chait prise à l'instant même. A cette me-
naçe, le garç sursautait ; ses doigts, déjà
profondément enfoncés dans les chairs, se
détendaient. Il se releva tout soucieux, et
sortit de la chambre sur un geste de sa
cousine.
Le vicomte ne respira plus qu'avec
peine. Il ne tarda cependant pas à reprendre
ses sens, et s'éleva en en lançant à
Danielle un regard terrible.

Lorsqu'il arriva au Nelhouët, madame
Grandchamp, Léonie et Octave étaient réunis
au salon. La cuisinière s'animait, le
nom de Danielle avait été prononcé. A
peine le vicomte fut-il aperçu, que sa sœur
lui dit en souriant avec une joie maligne :

— Accours à mon aide, mon ami. Selon
ma détestable habitude, j'ai encore plai-
santé sur le compte de la belle-héroïne des
Glaieux. Aussitôt moi tante et mon cousin
ont lancé contre moi une sorte de ré-
quisitoire, et je vais être infailliblement
condamnée si tu ne me prêtes le secours
de ton éloquence.
— De quoi s'agit-il ? demanda le vicomte
en s'efforçant de dissimuler l'altération de
sa voix.
— Il s'agit des plus graves imputations,
répondit madame Grandchamp d'un ton
moitié plaisant, moitié sérieux. Votre cœur
semble croire que vous n'avez pas dit
hier l'exacte vérité sur Danielle. Est-ce
vrai, Léon ? Vous cachez-vous quelque
chose ? Degrès des paroles franchement. J'y
attache le plus grand intérêt.
Cette interpellation directe sur ce qui
faisait justement l'objet de sa plus intime
préoccupation lui causa une sorte de sa-
tisfaction. Il jeta à Léonie un coup d'œil
de satisfaction, et s'adressant à l'esprit de
vengeance, il remua les lèvres pour rétra-
cer ce qui avait dit la veille. Mais un ac-
cès de honte s'empara de lui, il garda le
silence. Il ne tarda cependant pas à avoir
raison de ses mystérieux scrupules en pen-
sant que, dans l'intérêt même d'Octave et
de sa mère, son devoir était de parler, et
cette fois il répondit sans hésitation :

— Eh bien ! chère tante, je l'avoue, je
n'ai pas osé être sincère. L'amitié que vous
inspirez cette jeune fille m'en ôtait le cou-
rage. Mais enfin je me décide à vous ré-
véler.
Il s'arrêta comme si un remords l'empê-
chait de continuer.
— Achevez ! achevez, de grâce ! proféra
madame Grandchamp, violemment agitée.
Mon Dieu ! que vous dirai-je ? pour-
suivit le vicomte avec effort, si non que
votre protégée n'est pas digne d'être aimée
par moi en témoignage.
— Qu'osez-vous prétendre ? s'écria Oc-
tave dont le regard s'enflamma et dont la
poitrine bondit à se rompre. Prenez garde,
monsieur de Kermartin !
Le vicomte éprouvait visiblement une
grande répugnance à compléter sa révé-
lation. Sa conscience murmurait sans doute ;
mais la menace d'Octave, en mettant en
jeu son amour-propre et son courage, lui
en donna la force.
— A quel voulez-vous que je prenne
garde, mon cousin ? demanda-t-il d'un air
désolé. C'est surtout à vous, croyez-
moi, qu'il convient d'adresser cet avertisse-
ment. Car la personne au sujet de la-
quelle vous montrez une si fatigante sus-
ceptibilité ne mérite vraiment pas tant
d'honneur, je vous le répète. Je la connais
mieux que vous ne la connaissez, soyez-
en sûr.
— C'est un infâme mensonge ! s'écria
Octave en se précipitant sur le vicomte, et
vous m'en rendez raison !
Toute tremblante, madame Grandchamp
se jeta entre les deux jeunes gens, et par-
vint à les séparer.
Au même instant, Danielle parut, ôlé-
me, brisée, mourante.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Qué-
bec, s'occupera aussi des affaires requi-
rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : No 376 RUE CLARENCE,
ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié pour la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal College of
Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyeux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall et Court,
AVOCATS, PHOUCRE
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
Le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 161 rue
Sparks et a sa résidence privée au No 25,
rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans cause
de douleur à son patient en se servant du
gaz alrique oxygé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumas
INGÉNIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPEUTRUR FEDRAL ET DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
Arpentage des limites à bois, te trains mi-
niers, division des lots de fermes exécuté
aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Ré-
sidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
AVOCAT, Procureur et Solliciteur. Aviseur
légale du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMBE, P. Q.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes,
Phaétons, Rockaways, Express,
Chariots à pain, etc., etc.
Faits à ordre, avec soin et promptitude.
Le réparateur aussi les voitures et terre les
chevaux, etc., etc. Les matériaux que
j'emploie pour la confection de mes voi-
tures sont de première qualité et mon
ouvrage est garanti tant sous le rapport
du travail de la main d'œuvre que sous
celui de la solidité et du fil à.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

Voiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfi Id
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.
Modes Parisiennes, dernier goût, grande
variété de chapeaux d'été. Notre assorti-
ment qui vient d'arriver et des plus com-
plets.
Madame Thomas Byfi Id,
147

Aux Contracteurs et Architectes.
L'Établissement du charbonnage, vous
trouvez des charis, portes, persiennes,
lattes, bois à brûler pour maison, etc., à
des prix très modérés.
WOODLAND
No. 38, RUE BENSERER
Près du bassin du Canal

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.

	Express Direct	Express local.	Trains locaux.	Express du soir.
Ottawa	4 48	8 20	4 25	5 32
Montréal	8 18	12 35	8 30	9 00
Québec	2 20	6 30	6 30	6 30
Québec	10 00	10 00	2 30	
Montréal	9 00	9 00	8 00	
Ottawa	12 23	11 25	10 10	11 30

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
l'Interoceanic.
Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
6a et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 30 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott 7 03 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....10 05 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

Préservatif

MOUCHES ET
DECOUVERT PAR
Demandez le
à votre marchand.
25cts la
bouteille.



MARINGOUINFUGE
Infaillible
FIGURES DE
MARINGOUINS,
UN RELIGIEUX.
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex,
Ottawa.
V.N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

ÉLIXIR DU D'GUILLE
Tonique Anti-Glaieux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine
de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'ÉLIXIR de GUILLE est un des remèdes les plus économiques.
Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable
contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions
difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections cutanées
et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants
et les Maladies Congestives.

60 Années de succès!!
SIROP JOHNSON
(Extrait de pointes d'Asperges composés)
Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS
Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport
du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre la
Maladie du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poumon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

LA MACHINE À COURE
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
le monde devrait savoir ou sait
ce que c'est la
'New Williams'
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez la avant
d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

ASTHME
D'CLÉRY
Démocrates à Québec : D'Ed. MORIN
LA MACHINE À COURE
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout
le monde devrait savoir ou sait
ce que c'est la
'New Williams'
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez la avant
d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

OSMÉDIA
SUAVITÉ
concentration
CRÈME OSMÉDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMÉDIA assure à
ses FIDÈLES CLIENTS
Éternelle jeunesse et Eclat sans égal
DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
Hurrah! Hurrah!
Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.
Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un
assortiment considérable de chaussures
faites à ordre, telles que Souliers de tra-
vail, Bottes, Bo-tines, qu'il vendra à sacri-
fice.
Il s'est procuré les services d'ouvriers
habiles et compétents, dont la main d'œuvre
ne peut être surpassée ailleurs.
Il vient d'importer de Chicago un assorti-
ment de formes pour chaussures d'un
système tout nouveau et dont l'élegance
ne peut être contestée.
Il emploie dans la confection de ses
chaussures les meilleurs matériaux possi-
bles et garantit que tous ceux qui lais-
seront leur ordre, seront servis à leur pleine
et entière satisfaction.
Les prix sont raisonnables.
Et pour les différentes raisons ci-dessus,
il espère que le public intelligent de Hull
et des environs continuera à lui accorder
dans l'avenir le bienveillant patronage
dont il a bien voulu le gratifier par le
passé.
Venez un. Venez tous.
ELZÉAR FORTIN,
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton, désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épicerie de premier
choix à des prix extrêmement bas et livrées
à domicile.
Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États-
Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
P.-Boîte 65.
24 Fév. 1883.